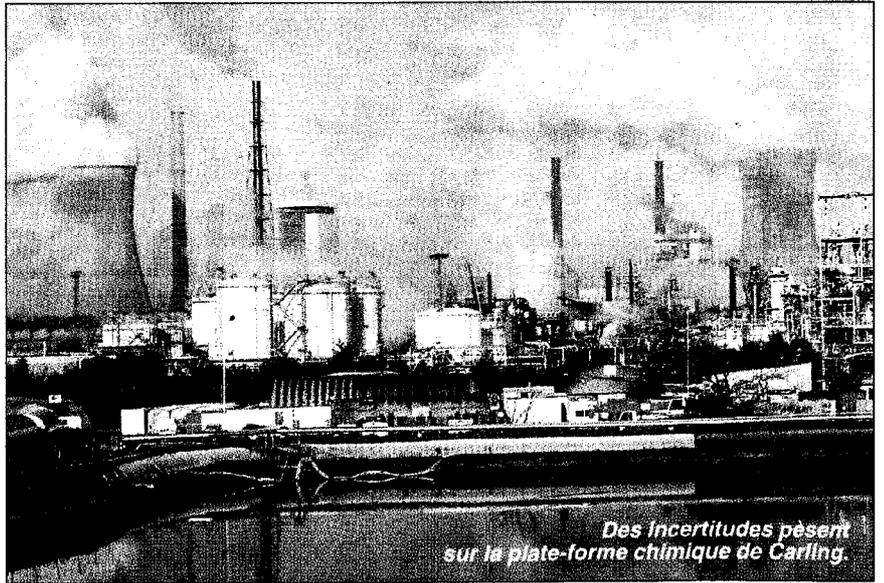


# L'industrie lorraine en panne de stratégie

*Aujourd'hui à Nancy, les salariés de Gandrange, Kleber, Miko et de la chimie à Carling manifesteront pour défendre leur emploi. « C'est un deuxième choc industriel », estime Roger Cayzelle, président du Conseil économique et social, qui ne désespère pas de voir la région « conserver une dynamique industrielle ». A condition de surmonter les divisions et d'afficher une véritable stratégie.*

« LE FAIT DU JOUR » EN « RÉGION »



Des incertitudes pèsent sur la plate-forme chimique de Carling.

Photo Thierry SANCHIS

## La Lorraine doit préserver une dynamique industrielle

La manifestation CGT pour la défense de l'emploi, aujourd'hui à Nancy, mobilisera les salariés d'ArcelorMittal, Kleber, TotalPetrochemicals et autres Miko. Autant de plans sociaux qui fragilisent le tissu industriel lorrain.

**O**n peut parler d'un deuxième choc industriel ! » Roger Cayzelle, président du Conseil économique et social (CES) oppose aux plus sceptiques la réalité des chiffres.

### LE FAIT DU JOUR

« La Lorraine a perdu ces huit dernières années quelque 26 000 emplois, 15 % de son emploi industriel. » Il plonge plus loin dans l'histoire industrielle de la région et rappelle des statistiques qui laissent rêveur.

« En 1975, notre région comptait 330 000 salariés de l'industrie. En 2005, il n'en restait que 158 000. » Moins 172 000 en 30 ans ! Et pour le symbole, il achève en brossant le tableau de Longwy, qui a porté si haut les couleurs de l'acier lorrain avec ses 30 000 sidérurgistes à la belle époque : cet effectif est quasiment réduit à néant au-

jourd'hui. Mais pas question de ressasser indéfiniment la nostalgie de la mono-industrie. « Attention, on n'est pas complètement mort !, balance l'ancien syndicaliste CFDT. La Lorraine représente encore aujourd'hui 4 % des effectifs nationaux de l'industrie. » Et il veut bien partager ce seul point de vue avec Philippe Leroy, président du conseil général de la Moselle. « Ne jouons pas les pleureuses ! » Foin de sinistrose, « notre Lorraine doit conserver une dynamique industrielle » lance le président du CES.

### « Construire sur le socle industriel »

« Assez de la vallée des larmes ! », assène Jacques Mambriani, chargé des questions économiques et conseiller de Philippe Leroy au Département. Actuellement en mission au Japon, lui préfère tourner le dos aux mauvaises nouvelles. Il prend le contrepied et cite pélemêle les entreprises qui mar-

chent: « *Smart, qui n'a jamais autant vendu de voitures; France Transfo ou Magna dans le Bassin houiller. Ce sont des boîtes en pleine croissance, dont le souci actuel est plutôt de trouver du personnel qualifié !* » Et même la sidérurgie lorraine trouve grâce à ses yeux avec « *Corus Rail, à Hayange, qui continue d'investir.* » Il veut croire que la région tient le choc car « *la Lorraine n'a pas connu de dégringolade de sa démographie* ». Il voit aussi « *les investisseurs étrangers revenir* » et cite les 16 000 emplois créés entre 1995 et 2005 en Moselle en remarquant que permis de construire et logements sont en forte augmentation. De fait, l'activité construction reste au beau fixe.

### Le pragmatisme

La Lorraine serait néanmoins bien inspirée, selon Roger Cayzelle, de se doter d'une véritable stratégie industrielle. « *Le préfet*

*Lemas disait qu'il fallait construire sur le socle industriel* », rappelle-t-il en mettant l'accent sur la faiblesse des emplois de services aux entreprises, lesquels explosent dans des régions comme le Nord/Pas-de-Calais. Enfin, la patron du CES reproche aux gouvernants d'avoir cru, au début des années 2000, « *à cette économie dématérialisée* » sortie tout droit du Processus de Lisbonne, alors que dans le même temps l'Allemagne va s'arc-bouter et « *défendre pied à pied son industrie.* » L'exemple sarrois interpelle Roger Cayzelle. « *Ils peuvent voir venir la fin de leur charbon sans crainte. Leur sidérurgie est florissante. Outre-Rhin, ils sont pragmatiques. Leurs circuits de décision sont plus directs.* » Ce qui contraste avec « *les divisions qui existent chez nous en Lorraine et dont les grands groupes industriels profitent pour restructurer sans opposition.* » La réflexion du CES dès lors porte sur la création « *d'un véritable comité stratégique avec*



Photo Jacques KERAPBRUN

**Roger Cayzelle, président du CES : « On peut parler d'un deuxième choc industriel ! »**

une équipe opérationnelle » dont la mission serait justement d'anticiper, d'assurer un suivi notamment sur « *les promesses engagées autour de Gandrange* ». L'enjeu est de taille. Conserver à la Lorraine sa vocation de région industrielle.

**Bernard KRATZ.**

## Gandrange : 575 emplois...

Depuis le 16 janvier, on sait que l'aciérie de Gandrange n'avait plus d'avenir au sein du groupe ArcelorMittal. Le géant mondial, en dépit de bénéfices records (7,5 M€) en 2007, fermera l'aciérie électrique en 2009 et le TAB (train à billettes). Il ne maintient que le LCB (laminoir à couronnes et à barres) et quelque 300 emplois autour. A la clé, 575 suppressions d'emplois, sans licenciement, avec des mouvements vers les unités luxembourgeoises et le site voisin de Florange.

La vallée de la Fensch et les hauts-fourneaux de Hayange, après avoir obtenu un sursis jusqu'en 2012/2014, pourraient être

presque pérennisés si Lakshmi Mittal tient sa promesse de refaire les creusets.

Reste toutefois les conséquences sur les sous-traitants (entre 150 et 300 emplois) et les intérimaires de Florange qui espéraient une embauche ferme et se verront souffler la place par les mutations de Gandrange. Le plan Mittal prévoit aussi d'investir 30 M€ dans un centre de formation, un centre de services de parachèvement et la production d'armatures pour panneaux solaires. Les 124 emplois sauvés ne suffiront pas à compenser les suppressions annoncées.

**B. K.**